

ABIDJAN

ÉCOCONCEPTION

RECYCLAGE

REUBERE
RETHINK • REUSE • REPORT

ECOFIND

Les fibres naturelles à partir de déchets de coco

QUELQUES CHIFFRES

2 TONNES DE COCO = 300 KG DE FIBRES

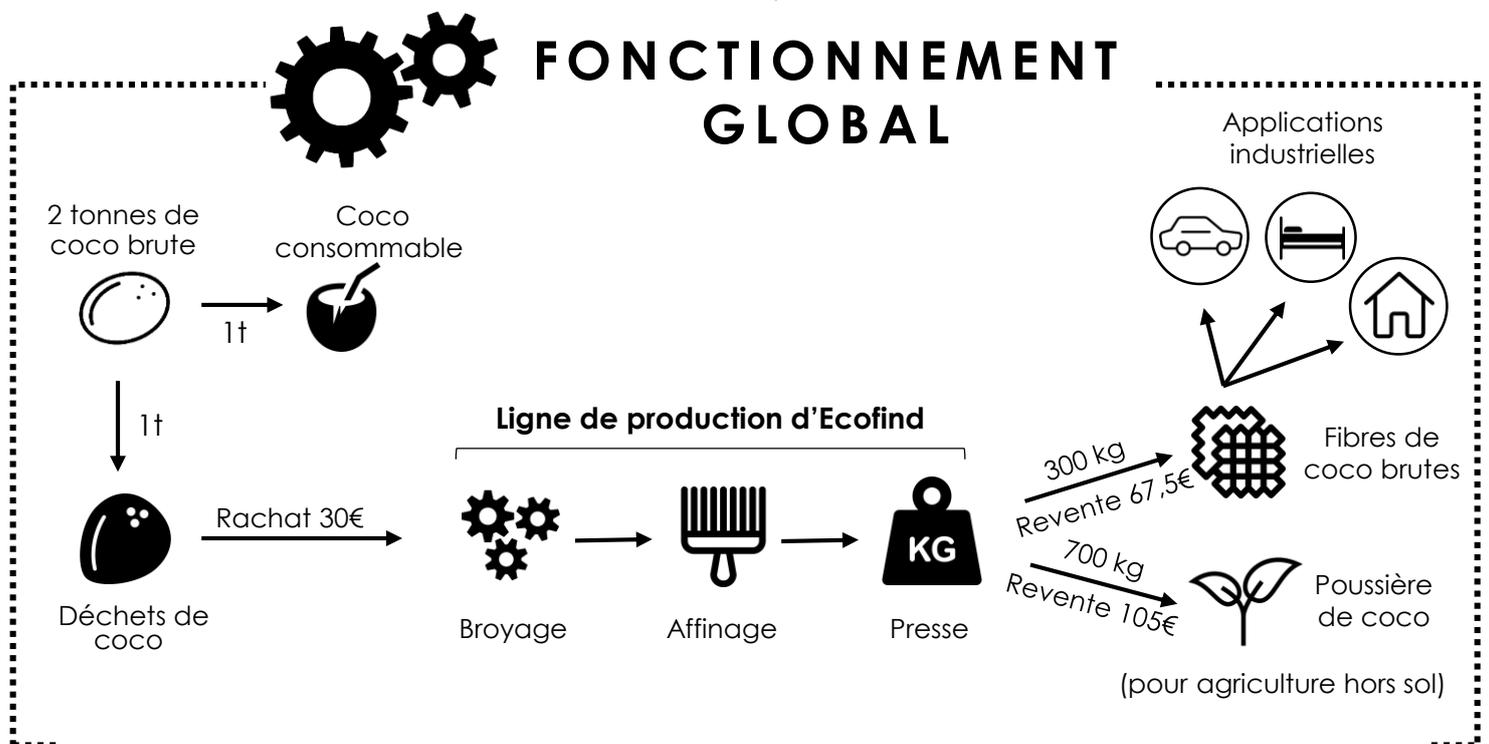
3 ANS D'EXISTENCE

30 K€ LEVÉS

UN POINT D'HISTOIRE

L'histoire commence dans un salon agronome en 1996, quand l'ivoirien Yao Kouadio rencontre des hollandais à la recherche de fournisseurs de fibre naturelle de coco. Cette matière première est très recherchée par l'industrie automobile en Europe et les gisements en Afrique sont nombreux et encore totalement inexploités. En 2007, la crise politique ivoirienne contraint ce jeune commercial à quitter l'entreprise française pour laquelle il travaillait. Il se lance alors à la poursuite de son rêve : transformer les immenses quantités déchets issus de l'exploitation de la noix de coco en ces fameuses fibres. En 2014, après plusieurs années de R&D, une unité de production semi-industrielle de fibres à partir de déchets voit le jour à une dizaine de km d'Abidjan.

FONCTIONNEMENT GLOBAL



PARTICULARITÉ



L'initiative connaît une notoriété grandissante en Côte d'Ivoire et le président de la république Alassane Ouattara l'a encouragée à sa manière, en offrant personnellement un tracteur à Yao pour faciliter la collecte des enveloppes externes des noix de coco auprès des agriculteurs et l'aider à augmenter sa production.



UNE INITIATIVE CIRCULAIRE

ECOCONCEPTION



- Les 7 machines-outils de la ligne de transformation des enveloppes de coco ont été intégralement réalisées en Côte d'Ivoire à partir de matériel de récupération, inspirées de modèles indiens.
- Les fibres de coco produites par Ecofind peuvent être utilisées par les industriels de la literie, de l'automobile ou du BTP et se substituer à des fibres synthétiques à base d'hydrocarbures.

RECYCLAGE



- A l'heure actuelle, l'unité d'Ecofind peut retraiter 1 tonne d'enveloppes de noix de coco par jour. Un débouché intéressant pour les producteurs qui les laissent s'accumuler et pourrir sur les exploitations.
- Lors du procédé industriel, aucune matière n'est perdue malgré le fait que seul 30% de la peau de coco puisse être valorisée en fibres. Les 70% restant sont réduits en une poussière fine (peat) utilisée en substitut de la terre dans des applications de culture hors sol, pour ses excellentes propriétés de rétention d'eau.

SHIFT SUR LE MARCHÉ

Ecofind est la seule entreprise ivoirienne produisant de la fibre de coco à partir des déchets de l'exploitation de la noix de coco. D'autres acteurs valorisent ces déchets mais se limitent à la production de peat, produit facile à produire et à plus faible valeur ajoutée mais possédant des débouchés locaux. En se positionnant sur les fibres, Ecofind vise un marché international très demandeur de cette matière première et qui ne trouve pas encore assez de fournisseurs.

LES IMPACTS

- En l'absence de filière de valorisation spécifique de ces déchets, les enveloppes externes des noix de coco sont simplement regroupées et pourrissent à même le sol. Cette pratique néfaste pour les sols cause également de nombreux problèmes sanitaires en offrant un lieu propice à la prolifération de parasites (termites, moustiques...).
- La ligne de production d'Ecofind génère de l'emploi local ainsi qu'un revenu supplémentaire pour les agriculteurs, chaque tonne d'enveloppe de coco étant rachetée 20 000 FCFA.
- La fibre naturelle de coco se substitue dans les applications industrielles aux fibres synthétiques à base de pétrole. Pour chaque tonne de fibres fabriquée, c'est 3 tonnes de CO₂ qui ne sont pas émises.



ANALYSE DE LA MATURITÉ

• OÙ EN EST ECOFIND AUJOURD'HUI ?

En 2014, Ecofind remporte le second prix du concours de start-up « Investir en Côte d'Ivoire » et un financement de 30 000€ pour développer son activité. Yao Kouadio adapte aujourd'hui la production au rythme des commandes, essentiellement pour le marché local. A plein régime, l'usine produit 700kg de peat et 300kg de fibres par jour en employant 15 personnes. Pour aborder les marchés occidentaux, Ecofind doit produire des volumes de fibres bien plus importants.

• QUELLES PERSPECTIVES ?

Un raccord au réseau électrique (40 000€) et des machines avec une plus grande capacité de production (62 000€) sont les deux éléments dont Ecofind a besoin pour pouvoir multiplier sa production par 10. Un raccord gratuit à l'électricité est en cours de négociation et Yao est en recherche active d'investisseurs (banques, fonds d'investissement, business angels...).

• CHANGEMENT D'ÉCHELLE ET REPRODUCTIBILITÉ :

La production de fibres à partir de l'enveloppe externe de la noix de coco est un procédé industriel répandu et développé dans certains pays d'Asie bénéficiant d'un climat proche de celui de la Côte d'Ivoire (Inde, Sri Lanka, Indonésie...). En Côte d'Ivoire où l'agriculture est très développée, la valorisation des déchets agricoles est une piste intéressante de création d'activité. La démarche d'Ecofind pourrait être appliquée à d'autres activités comme la banane, le cacao, la mangue...

Découvrez en plus sur Ecofind ici : <https://vimeo.com/recube>